DANS L'HISTOIRE ET LA CRITIQUE DES TRADUCTIONS

Raluca-Nicoleta BALAŢCHI[1]
Daniela HĂISAN[2]

Abstract : Our paper discusses the role of the main Translation Studies journals in the evolution of the field. Rather scarcely mentioned in the various histories of translation, these journals have played an important part in the constitution of the field itself, contributing to the transmission of knowledge among scholars and setting an essential dialogue space for both translation specialists and non-specialists. The presentation of the leading journals in Western Europe and Canada is completed with information on less influential, though more and more dynamic spaces, such as Romania and Turkey.

Keywords : context, critics of translation, history of translation, scientific journal, Translation Studies.

Introduction

Notre article se constitue dans une discussion de la place et du rôle que les principales revues de traductologie de langue française ont eu le long du temps dans l'évolution et le développement de deux des disciplines centrales de la traductologie, notamment l'histoire et la critique des traductions. Après un bref parcours chronologique et une présentation synthétique des revues considérées représentatives pour le domaine dans le monde occidental, nous nous arrêtons sur le contexte roumain, où ces disciplines sont encore à leur début, mais sont étroitement liées au fonctionnement d'un nombre de publications de spécialité.

Assez peu mentionnées dans les histoires de la traduction, les revues accomplissent pourtant un rôle d'une importance indéniable dans ce réseau complexe qu'est la traduction, si on la regarde dans une perspective historique, tel que le suggère Antoine Berman, traductologue pionnier pour les deux approches qui nous intéressent ici :

[1] Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, rnbalatchi@litere.usv.ro.
[2] Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, daniella.haisan@gmail.com.

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

> Faire l'histoire de la traduction, c'est redécouvrir patiemment ce réseau culturel infiniment complexe et déroutant dans lequel, à chaque époque, ou dans des espaces différents, elle se trouve prise. Et faire du savoir historique ainsi obtenu une ouverture de notre *présent*. (Berman, 1984 : 14)

De plus en plus nombreuses depuis la deuxième moitié du XX^{e} siècle où nous devons placer, à ce que l'état de nos recherches le laisse voir, la parution de la première publication scientifique de spécialité pour le domaine, les revues de traductologie occupent une place privilégiée dans le développement de la recherche traductologique, contribuant à la constitution et à la diffusion du savoir, servant également la pédagogie de la traduction, surtout l'enseignement à l'université, se constituant dans un espace de dialogue et de rencontre des différents acteurs et /ou domaines de la traduction.

Les différents ouvrages d'histoire ou de théorie générale sur la traduction ne font en général pas de mention ou de présentation de la part des publications de spécialité dans l'évolution des études sur la traduction. Les exceptions à cette remarque sont peu nombreuses.

Une seule mention apparaît dans l'*Histoire de la Traduction en Occident* d'Henri Van Hoof sur la revue *Traduire* : « depuis 1954, la SFT publie une revue trimestrielle sous le titre TRADUIRE » (1994 : 115).

Dans son parcours historique des théories et textes sur la traduction, Michel Ballard estime que la parution d'un nombre grandissant des revues de spécialité est l'un des signes majeurs de la prise de conscience du rôle de la traduction dans la compréhension de la langue et de la culture :

> La multiplication des publications sur le thème de la traduction prouve bien à quel point aujourd'hui on a pris conscience que son étude était capitale pour affiner notre perception des phénomènes langagiers, sans parler des enjeux qu'elle représente pour la transmission de la culture et de l'information. (Ballard, 1999 : 10).

Pour la recherche en histoire de la traduction, le même traductologue attire l'attention sur l'importance des articles spécifiques, surtout dans le contexte d'une présence assez faible de ce type d'informations dans les ouvrages théoriques sur la traduction :

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

> La part qui est faite à l'histoire de la traduction et de ses théories est très inégale dans les diverses productions contemporaines qui traitent de la traduction sous un angle théorique. [...] il convient de mentionner les innombrables articles ponctuels, parus dans des revues à caractère traductologique ou non, mais qui par leurs informations précises et détaillées ont permis à plus d'un endroit de nourrir cette étude. (Ballard, 1999 : 17).

Une attention plus grande est prêtée à ce sujet dans la *Routledge Encyclopaedia of Translation Studies* (1998) qui mentionne, dans son parcours chronologique et géographique de la traduction, le titre des principales revues pour chaque espace ; pour la France, on rappelle *Traduire* et *Palimpsestes*, tout comme le rôle pour la promotion de la traduction des revues littéraires *Nouvelle revue française*, *La revue européenne* et *Europe.*

La récente *Histoire des traductions en langue française* (*dix-neuvième siècle*) rend compte aussi de la contribution de certaines revues pour le domaine de la traduction, qui sont des informations précieuses si l'on se propose de reconstituer la chronologie de telles publications ; dans le chapitre dédié au théâtre, on fait référence à la *Revue des deux mondes* (1829) qui inclut des extraits de textes dramatiques commentés :

> La grande revue généraliste mensuelle, la *Revue des deux mondes* (1829), accueille régulièrement des articles de synthèse extrêmement informés sur l'état du théâtre dans tel ou tel pays, avec une ouverture remarquable aux traditions non européennes. Même lorsqu'ils sont critiques ou sévères, ces bilans auront contribués à faire connaître ou mieux connaître du public français des auteurs ou des répertoires entiers, **par le biais d'extraits traduits et commentés**. (HTLF, 2012 : 470, c'est nous qui soulignons).

Regard historique sur les principales revues de traductologie en Occident

Les publications de spécialité nourrissent, pour reprendre la métaphore de Michel Ballard, la traductologie, et ce, de manière régulière et de plus en plus dynamique depuis la deuxième moitié du XX^{e} siècle. C'est le siècle où l'on assiste, comme le montre Henri Meschonnic, à une « mise en scène du traduire » et à un développement considérable de

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

« l'activité métatraductrice » (1999 : 62). Et parmi les acteurs principaux de cette mise en scène, il faut placer sans aucun doute les revues scientifiques sur la théorie et la pratique de la traduction.

Les années cinquante sont particulièrement importantes, car plusieurs revues de traduction ou de traductologie sont créées de manière presque simultanée, leur publication étant en général reliée à l'activité des associations de traducteurs existantes à l'époque. Il s'agit, dans l'ordre, de *Traduire* (1954) ; ensuite, à une seule année de distance, en 1955 – qui est aussi l'année de publication des *Belles infidèles* de Georges Mounin –, *Babel* et, de l'autre côté de l'Atlantique, *Μετα*. Si *Traduire* est principalement centrée sur la traduction comme profession, sans exclure la voix des théoriciens, *Μετα* et *Babel* sont en tout premier lieu axées sur les problèmes théoriques de la traduction, à travers des analyses ponctuelles. Le caractère international des revues tout comme l'appartenance au domaine de la traduction sont considérés comme des aspects définitoires par les comités éditoriaux, qui les précisent dans des sous-titres. La même ouverture transparaît dans la politique éditoriale quant aux langues de publication : les articles paraissent en anglais et en français, de temps en temps en espagnol ou allemand.

Traduire est la revue de la Société Française des Traducteurs et paraît depuis 1954, ayant sorti jusqu'à l'heure actuelle non moins de 228 de numéros et donnant la parole aux différents « acteurs de la profession », se constituant, tel qu'on le précise dans la présentation de la publication, dans une « fenêtre ouverte sur le monde de la traduction ». Les numéros incluent des cahiers thématiques et des cahiers généraux, avec des articles divers sur la traduction. Chaque année, un numéro est dédié aux actes de la Journée Mondiale de la Traduction.

Babel. Revue internationale de la traduction, la publication de la Fédération Internationale des Traducteurs, est créée en 1955, ayant pour fondateur Pierre-François Caillé, et s'adresse autant aux traducteurs qu'aux interprètes, réunissant des articles non pas seulement sur la théorie et la pratique de la traduction mais également sur la traduction comme profession. Nous aimerions mentionner que l'un des articles que les premiers numéros ont inclus a fourni des éléments essentiels pour l'histoire de la traduction dans le contexte français : « Étienne Dolet 1509-1546 » rédigé par Edmond Cary.

Fondée en 1955 par le frère Stanislas-Joseph (le premier directeur), Fernand Beauregard, Jean-Paul Riopel, Hélène Lanctôt et Gérard Labrosse,

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

la revue *MεTA* (sous-intitulée *Journal des traducteurs*) est, elle aussi, une des pionnières des revues spécialisées en traductologie. Elle regroupe des communications rédigées d'habitude en français et anglais (occasionnellement en espagnol) et s'adresse à la fois aux spécialistes (traducteurs, interprètes, traductologues), à ceux qui aspirent à ce statut, et généralement aux lecteurs qui s'intéressent à la traductologie, à la pédagogie de la traduction, à la terminologie. Sous la direction de Jean-Paul Vinay (1956-1966), la revue avait déjà gagné une réputation et un statut inébranlables ; puis, Blake T. Hanna (directeur entre 1966-1968) et surtout André Clas (1968-2008) ont maintenu et développé la revue encore davantage. Sylvie Vandaele et Hélène Buzelin ont assuré le travail « d'intérimaire » vers la fin du 2008, ensuite, dès 2009, Sylvie Vandaele et, cette fois-ci Georges Bastin ont pris en charge sa direction. L'année 2010 a représenté pour le prestigieux journal des traducteurs *Μετα*, une réinvention et en même temps un bon moment de consolider la tradition. Tout en prenant congé d'un de ses mentors, André Clas, la revue s'est revêtue d'une nouvelle équipe (du moins partiellement), une nouvelle thématique et une nouvelle vision.

Parmi les constantes de la revue, qui n'ont jamais changé, on peut énumérer : l'hétérogénéité et la variété des approches, la thématique stimulante, la cohérence structurale des numéros, l'équilibre entre le théorique et l'informatif. *Μετα* a toujours illustré, par chacune des contributions á la théorie de la traduction publiées, le caractère profondément interdisciplinaire de la traductologie ainsi que les tendances les plus récentes dans la recherche traductologique. Elle témoigne d'un intérêt particulier pour les langages et les terminologies spécialisées, pour le thème de l'approche cognitiviste ou psychologique de la traductologie, pour le côté fonctionnaliste de la théorie de la traduction pour l'(in)traduisible, pour les universaux de la traduction, le facteur local, l'adaptation, la traduction automatique, l'interprétation, même pour le doublage et le sous-titrage des films.

La devise « unité en diversité » est évidente au niveau de l'approche, du type ou du genre du texte scientifique. La revue est ouverte aux études amples, synthétiques, tout comme aux analyses ponctuelles qui détaillent des questions secondaires ou complémentaires de la traduction. Même si les articles sont rédigés surtout en français et en anglais, le nombre des langues-cibles envisagées dans les analyses est assez varié : on porte sur les langues romanes (l'espagnol, l'italien, le roumain), sur des langues

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

classiques (le grec, le latin), mais aussi sur le russe, le turc, l'arabe, les dialectes africains etc. À partir de 1955 jusqu'à nos jours, les numéros de *Mɛta* ont retracé presque avec obstination l'essentiel des problématiques posées par la traduction, en théorie comme en pratique. Son histoire est une histoire en filigrane du phénomène traductif au XX^{e} et XXI^{e} siècles.

La Belgique complète, à partir de 1971, la série des publications en français dédiées à la traduction, grâce à l'activité de l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes de Bruxelles qui fait alors sortir le premier numéro d'*Equivalences,* avec une fréquence annuelle ; la revue propose de temps en temps des numéros thématiques, dont la liste laisse voir la palette large de problématiques cernées : *Langues et nation* (1977), *La traduction et l'interprétation* (1983), *La formation du traducteur de demain* (1993), *La traduction à l'heure de la localisation* (2005), *La traduction médicale* (2006), *Jeux de mots et traduction* (2008).

La fin des années quatre-vingts représente une autre étape importante, marquée par la création d'un nombre croissant de revues, dont au moins trois sont devenues à l'heure actuelle des références incontournables dans le domaine de la traductologie : *TTR, Target, Palimpsestes.* Ce qui semble caractériser cette époque est, d'une part, l'encadrement plus clair des revues dans une certaine école traductologique et, d'autre part, l'interdisciplinarité, les éditeurs élargissant l'analyse de la théorie et la pratique de la traduction vers la sociologie, l'histoire et les études culturelles.

TTR (traduction, terminologie, rédaction), la revue de l'Association canadienne des traducteurs, créée en 1988, est l'une des premières qui utilisent le terme *traductologie* dans la présentation de sa politique éditoriale, l'objectif déclaré étant de « répondre à un besoin pressant d'autonomisation de la jeune discipline qu'est la traductologie afin de réunir les recherches en traduction dans une optique textologique centrée sur les faits de culture ».

Target : International Journal of Translation Studies paraît depuis 1989 chez John Benjamins, avec une fréquence semestrielle, et a comme fondateur Gideon Toury et José Lambert, privilégiant l'approche descriptive de la traduction, dans une perspective que l'on déclare dans la politique éditoriale comme interdisciplinaire. Il est intéressant de constater qu'à l'histoire et à la sociologie de la traduction, s'ajoute également la pédagogie de la traduction.

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

Palimpsestes est fondée par Paul Bensimon en 1987 à Paris, étant publiée par les Presses de la Sorbonne Nouvelle, et se consacre principalement aux questions théoriques et pratiques de la traduction littéraire, dans le domaine français-anglais, les numéros s'organisant autour d'une problématique précise, qui est théorisée à partir de l'étude de textes et de leur traduction. Il s'agit de sujets bien ponctuels tels la traduction du dialogue de théâtre (le premier numéro), de la poésie, de l'ordre des mots et des registres de langue, ou plus larges, comme la question de la retraduction, de l'adaptation, des instruments du traducteur.

Le début du XXI[e] siècle voit surgir plusieurs nouvelles revues dédiées à l'étude de la traduction, comme *Linguistica Antverpiensia – Themes in Translation Studies* et *Des Mots aux Actes*. Concevant la traduction en tant que processus dynamique, à même d'assurer la communication interculturelle et, de ce fait, de s'intégrer à la production culturelle, *Linguistica Anverpiensia, New Series – Themes in Translation Studies* (LANS-TTS), publié par le Département des Traducteurs et Interprètes d'Artesis University College Antwerp, sort un premier numéro en 2001. C'est une publication de spécialité axée sur l'étude du langage, de la traduction et de la culture qui propose dans chacune de ses parutions annuelles une réflexion approfondie d'ordre théorique, descriptif et méthodologique autour d'un thème donné.

Des Mots aux Actes est fondée en 2005 par Florence Lautel-Ribstein et réunit en général les actes des différents colloques organisés par SEPTET (la Société d'Études des Pratiques et Théories en Traduction), tout en faisant sortir des volumes hommagiaux, qui, de par l'importance des figures de traductologues choisies, sont des référénces importantes pour la recherche actuelle en traductologie française. Ainsi, on dédie en 2009 un volume à Henri Meschonnic et en 2012 un autre à Jean-René Ladmiral.

Revues de traduction et de traductologie en Europe de Sud-Est : la Turquie et la Roumanie

À regarder l'année de la parution du premier numéro de la revue *Tercüme,* 1940, on voit que le tout début des publications sur la traduction appartient à un espace plutôt inédit, la Turquie. La traductologie turque semble être parmi les pionniers en matière de publication scientifique de spécialité dans le domaine de la traductologie, vu que les premières revues paraissent avant *Traduire* de la SFT : selon les données de Demirel et

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

Yilmaz (in Chesterman, 2000 : 363-374), entre 1940 et 1995, en Turquie on fait publier non moins de dix revues dédiées à la traduction générale et/ou littéraire, dont trois sont actives à l'heure actuelle aussi ; la plupart des titres contiennent le terme *traduction* (e.g. *Çeviri* [*Traduction*], *Dün ve Bugün Çeviri* [*La traduction hier et aujourd'hui*]) ou, dès 1992, le terme *traductologie* (*Çeviribilim ve Uygulamalari* [*La Traductologie et ses pratiques*], *Çeviribilim Tömer* [*Traductologie Tömer*]). Malgré un intérêt manifesté bien tôt pour la traductologie et un nombre important de revues et de numéros publiés, la recherche turque dans le domaine n'a pas eu d'échos significatifs, ce qui s'explique sans doute aussi par le fait que toutes ces revues ont comme langue de publication le turc.

En Roumanie, les revues de traductologie ont une histoire plus récente ; même si l'intérêt pour la théorisation de la traduction existe depuis les premières traductions, par des textes théoriques rédigés par les traducteurs eux-mêmes, ce n'est que vers les années 1970 que paraissent quelques articles de linguistes s'exprimant sur la traduction, dans différentes publications de spécialité qui ne sont pas encore dédiées complètement à la traduction.

Sans être une revue de traduction, les *Cahiers roumains d'études littéraires* font sortir cependant en 1983 un numéro qui marque une étape importante dans la traductologie roumaine, « Poïétique/ Poétique de la traduction » sous la coordination de la réputée traductrice, critique littéraire et traductologue Irina Mavrodin. C'est le début d'une approche pratico-théorique du texte littéraire qui se développera par la suite en Roumanie surtout sous son influence, grâce à une réflexion doublée par une pratique de traduction des grands auteurs classiques et contemporains. La plupart des articles sont publiés en français, mais le roumain, l'anglais, l'italien et l'espagnol sont également représentés. Les contributeurs, généralement des spécialistes en littérature et sciences du langage, s'accordent sur l'importance de la recherche en théorie de traduction (le terme de *traductologie* n'étant pas employé) autant du point de vue socio-culturel que terminologique.

Dans le contexte roumain, il y à l'heure actuelle trois publications de spécialité dédiées à la théorie et pratique de la traduction, même si nombre d'autres publications incluent des sections ou articles sur la traduction dans leurs pages.

La première revue de traductologie qui paraît en Roumanie, *Atelier de traduction* (2004) aux éditions de l'Université « Ştefan cel Mare » de

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

Suceava, est une bonne illustration de l'activité et influence d'Irina Mavrodin pour le domaine de la traductologie roumaine. Partant au début de l'idée d'un couronnement tout à fait nécessaire d'une série très soutenue de stages de traduction qui avait commencé plus de dix ans auparavant sur l'initiative d'Irina Mavrodin, la revue est arrivée à une vingtaine de numéros qui ont déjà depuis longtemps dépassé le but initial, celui d'enregistrer les résultats des ateliers de traduction. Elle s'est imposée comme une revue de pratico-théorie et analyse de traduction, par la promotion d'une « réflexion et théorisation approfondies sur les principes qui gouvernent la traduction, regardés en relation continue et directe avec la pratique traduisante. »

Avec une fréquence de parution semestrielle et des numéros hors série occasionnels, *Atelier de Traduction* a couvert et imposé jusqu'à l'heure actuelle une thématique assez diverse. Traduire la poésie, traduire la littérature de jeunesse, la traduction du langage religieux, l'autotraduction, la retraduction, l'histoire de la traduction, la critique des traductions – ont été débattus, tour à tour, dans les pages de la revue. En plus, le deuxième numéro (2004) rend hommage à Irina Mavrodin et les deux qui suivent en 2005 s'intéressent surtout à la pratico-théorie, le concept emprunté et extrapolé par Irina Mavrodin du domaine de la théorie de la littérature. Deux autres numéros (2006) traitent de la relation traduction – francophonie. Le thème de l'*Identité, diversité et visibilité culturelles dans la traduction du discours littéraire francophone* a fourni le dossier des numéros parus en 2009. Les volumes publiés en 2010 montrent une préoccupation pour le statut du traducteur dans son hypostase d'ambassadeur culturel et de facteur de médiation entre cultures.

La deuxième publication de spécialité qui paraît en Roumanie, est, par ordre chronologique, *Revue Internationale d'Études en Langues Modernes Appliquées / International Review of Studies in Applied Modern Languages*. Elle est le fruit de l'activité d'une jeune équipe de l'université de Cluj, depuis 2008. Une revue scientifique annuelle, RIELMA souscrit à la politique du libre accès. En tant que telle, tout son contenu est disponible gratuitement sur son site. Comme publication scientifique officielle du Département de Langues Modernes Appliquées de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj, RIELMA accueille des contributions dans les domaines de la traductologie, de la terminologie, de l'interprétation de conférence, ainsi que dans des domaines d'interférence : linguistique appliquée, médiation linguistique et culturelle, études culturelles et interculturelles, informatique

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

appliquée et multimédias, sous-titrage. Ainsi, le premier numéro introduit les actes d'un colloque dédié à la traduction et à l'interprétation au carrefour de la science, la pratique et l'entreprise (le 9 octobre 2007). Le deuxième numéro contient, de même, les actes d'un autre colloque, cette fois-ci daté octobre 2008, qui s'attaque à *La traduction, l'interprétation de conférence et les défis de la mondialisation*. *Le concept de traduction chez Eugenio Coşeriu*, les voix du traducteur (*In memoriam* Tudor Ionescu), la dimension profondément sociale de la traduction, la didactique de la traduction feront l'objet des numéros suivants de RIELMA.

La plus « jeune » parmi les revues roumaines de traductologie, *Translationes*, paraît, sous la direction de Georgiana Lungu-Badea, annuellement, depuis la même année, 2008. Elle s'intitule sur son site « une revue vivante et utile » dont l'objectif serait de devenir une « tribune » pour l'expression et l'échange d'idées des traducteurs, des formateurs universitaires et des théoriciens de la traduction, pour d'offrir ainsi une image authentique de la traduction (en Roumanie, surtout).

Tout comme *Atelier de Traduction*, *Translationes* essaie de respecter une structure et des rubriques bien définies. Si *Atelier de traduction* n'omet jamais l'entretien avec une personnalité du monde traductologique, ni, par exemple, une rubrique terminologique ou pratique (*Vingt fois sur le métier*), *Translationes* s'intéresse plutôt à la sociologie de la traduction et à la figure des grands des traducteurs / traductologues, qui y sont hommagés.

L'histoire de *Translationes* a commencé en force avec un numéro sur la traduction des culturèmes et continue par rendre hommage à Jean-René Ladmiral et aux (en)jeux éthiques / esthétiques de la traduction, à la traductibilité ou intraductibilité des noms propres et à l'(im)pudeur de la traduction.

En guise de conclusion

Vu leur développement considérable à partir de la deuxième moitié du XX^{e} siècle, autant du point de vue quantitatif que qualitatif, les revues de traductologie occupent une place centrale dans la recherche sur la traduction, mais les études critiques et/ou statistiques à leur sujet sont extrêmement rares.

Qu'il s'agisse de celles du monde occidental ou d'espaces moins influents, quoique bien prolifiques, comme la Turquie ou la Roumanie, les

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

revues de traductologie, suivent, en grandes lignes, une trajectoire similaire, au sens où elles s'intéressent sans exception à radiographier fidèlement le paysage traductologique national et surtout international, qu'elles font sans aucun doute avancer. Très souvent fondées par des spécialistes réputés en traductologie, attachées ou non à des associations de traducteurs, ces publications sont à la fois un miroir qui reflète la dynamique du monde de la traduction, envisagée comme pratique, théorie ou profession, qu'un espace ouvert aux débats, où les théories se confrontent, les pratiques se dévoilent, les professionnels se constituent en réseaux. Elles nourrissent la recherche mais elles créent à la fois les prémisses de son développement, se situant non pas seulement en aval mais également en amont des courants traductologiques.

À part les articles encadrés dans différentes thématiques, la plupart des revues proposent aussi une rubrique de comptes rendus utiles, qui synthétisent le récent et le présentent d'un œil critique. Les hommages rendus de temps en temps aux traducteurs ou traductologues (André Clas, Jean-René Ladmiral, Irina Mavrodin, Tudor Ionescu etc.) représentent un important et nécessaire regard en arrière, une synthèse du déjà-fait. Le retour permanent sur des thèmes de débat éternel en traduction (tels la relation entre pratique et théorie, la retraduction, l'idéologie, la traduction culturelle, le traducteur etc.) marque la cyclicité des courants traductologiques. Enfin, des traductions originales, des études révolutionnaires, des thèmes nouveaux tracent le chemin futur dans le domaine de la traductologie. Ce que veut dire que les revues font simultanément de la *traductologie descriptive,* suggestivement surnommée « la traductologie d'avant-hier », de la *traductologie productive* ou « la traductologie d'aujourd'hui », et de la *traductologie inductive* ou scientifique qui est « la traductologie de demain, ou d'après-demain »[1].

[1] Terminologie et classification proposée par Jean-René Ladmiral dans un article publié en *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, Volume 55, numéro 1, mars 2010, p. 4-14 : « Sur le discours méta-traductif de la traductologie ». Là, il dresse un tableau critique synthétisant et thématisant les quatres approches méthodologiques fondamentales en traductologie, c'est-à-dire :

1) la prescriptive / normative
2) la descriptive
3) l'inductive / scientifique
4) la productive (orientée du côté de la production).

Ladite *traductologie productive* aura pour tâche principale de construire une théorie de la traduction « en miettes », fondée sur des *théorèmes* plutôt que sur un système conceptuel unitaire, logique et bien défini.

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

Dans un article paru en *Atelier de traduction* nº 13 / 2010 (« Les traducteurs, artisans de l`histoire et des identités culturelles »), Jean Delisle fait un inventaire très généreux des fonctions de la traduction. Il y énumère et décrit plus d'une dizaine de fonctions : instrumentale / médiatrice, importatrice / exportatrice, génétique, littéraire, stylistique, démocratique, transgressive / subversive, identitaire, culturelle, transformatrice, baromètre (qui se révèle particulièrement utile dans l'histoire de la traduction). Nous croyons ne pas nous tromper en attribuant au moins quelques-unes de ces fonctions aux revues de traductologie dans leur ensemble. Car elles prouvent toujours leur fonction de baromètre, tout en signalant les changements idéologiques ou les revirements d'une autre nature dans la traductologie ; elles sont en même temps importatrices / exportatrices de nouvelles idées, médiatrices des combats théoriques. En plus, on y ajoutera les fonctions de promoteur, de catalyseur et d'enregistreur ou régleur des courants traductologiques.

Bibliographie :

BAKER, Mona ; MALMKJAER, Kirsten (1998) : *Routledge Encyclopaedia of Translation Studies*. Routledge, New York.

BALLARD, Michel (1992) : *De Cicéron à Benjamin. Traducteurs, traductions, réflexions*. Presses Universitaires de Lille.

BERMAN, Antoine (1995) : *Pour une critique des traductions: John Donne*. Paris, Gallimard.

CHESTERMAN, Andrew ; GALLARDO SAN SALVADOR, Natividad ; GAMBIER, Yves (2000) : *Translation in Context.* Amsterdam, John Benjamins.

CHEVREL, Yves ; D'HULST, Lieven ; LOMBEZ, Christine (2012) : *Histoire des traductions en langue française – Dix-neuvième siècle (1815-1914)*. Paris, Verdier.

DELISLE, Jean (2010) : « Les traducteurs, artisans de l`histoire et des identités culturelles », *Atelier de traduction* nº 13, p. 23-35.

LADMIRAL, Jean-René (2010) : « Sur le discours méta-traductif de la traductologie », *Μετα : journal des traducteurs / Μετα : Translators' Journal*, Volume 55, no. 1, p. 4-14.

MESCHONNIC, Henri (1999) : *Poétique du traduire*. Lagrasse, Verdier.

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)

VAN HOOF, Henri (1994) : *Histoire de la Traduction en Occident*. Paris, Duculot.

Corpus :

Atelier de traduction, Editura Universităţii din Suceava.

Babel, John Benjamins Publishing Co., Amsterdam.

Cahiers roumains d'études littéraires, Éditions de l'Université de Bucarest.

Equivalences, ISTI, Bruxelles.

MεTA (Journal des traducteurs / Translators' Journal), Presses de l'Université de Montréal.

Palimpsestes, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris.

RIELMA / IRSAML (*Revue Internationale d'Études en Langues Modernes Appliquées / International Review of Studies in Applied Modern Languages*), Risoprint, Cluj-Napoca.

Des mots aux actes, Anagrammes, Paris.

Target, John Benjamins Publishing Co., Amsterdam.

Traduire, Revue semestrielle de la Société Française des Traducteurs, Paris.

Translationes, Editura Universităţii de Vest, Timişoara.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) *Traduction culturelle et littérature(s) francophone(s) : histoire, réception et critique des traductions*, Contrat 133 / 27.10.2011.

BDD-A5180 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:50 UTC)